

musée fabre
Montpellier3M

Pharmacopées

#Arts
#Pharmacie
#Montpellier

À cette occasion,
participez également
au lancement de la saison
de l'application

FABRE À PARTIR
DU 10 OCT. 2020
& **THE CITY #2**

L'ART ET LA MÉDECINE
EN 15 LIEUX À MONTPELLIER

Du 10 oct. 2020
au 10 jan. 2021

HÔTEL DE CABIÈRES
SABATIER D'ESPEYRAN

SOMMAIRE

I - Introduction	5
II - Présentation de l'exposition pharmacopées	6
1 - Histoire de la pharmacie à Montpellier	6
2 - L'apothicaire dans sa boutique	7
3 - La thériaque de Montpellier, un remède antique et emblématique	9
4 - Pharmacopées	10
5 - Jeanne Susplugas	11
6 - Jacques Bousquet, un collectionneur passionné	13
7 - Activités culturelles et artistiques	15
8 - Catalogue	16
III - Fabre & the city - saison 2 : les secrets de la médecine à Montpellier	17
1 - Une saison 2	18
2 - Trois parcours proposés : un mode libre et deux expériences scénarisées	20
3 - Les parcours scénarisés : 14 lieux, 3 missions par périodes historiques	20
IV - Partenaires	24
V - Informations pratiques	27

LE MOT DE **MICHAËL DELAFOSSE**

En 2020 et 2021 nous célébrons le 800^e anniversaire d'un événement fondateur pour la ville de Montpellier : la naissance de l'École de médecine. C'est dans un contexte sanitaire grave que prend place un nouveau moment fort : l'exposition *Pharmacopées*, déployée au sein de l'hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran, département des arts décoratifs du musée Fabre. Ainsi, un ensemble de faïences de Montpellier redonne vie à l'histoire des apothicaires et leur rôle dans la ville, depuis le Moyen Âge jusqu'au XVIII^e siècle. Des prêts uniques des collections universitaires portent un nouvel éclairage sur la relation entre médecine, botanique et pharmacie. Un accrochage contemporain, conçu par l'artiste montpelliéraine Jeanne Susplugas, nous offre une déambulation mêlant esthétique et éthique, entre inquiétude et réconfort, et livre son interrogation sur le rapport de notre société au médicament, source d'apaisement mais aussi d'oubli, et parfois d'aliénation. Que cette exposition soit l'occasion de nous réjouir de notre patrimoine commun, d'apprécier et valoriser tous les savoirs accumulés dans cette ville et de nous en servir pour structurer notre désir d'avenir.



Michaël Delafosse

Maire de la Ville de Montpellier
Président de Montpellier Méditerranée Métropole



L'exposition *Terre de faïences*, qui s'est tenue au musée Fabre en 2012, a permis de faire toute la lumière sur la faïence de Montpellier du XVI^e au XVII^e siècle. Cette politique de valorisation connaît aujourd'hui une nouvelle étape à travers le remarquable dépôt de faïences montpelliéraines consenti par Monsieur Jacques Bousquet, amateur d'art et d'histoire, fin connaisseur du patrimoine languedocien tant dans le domaine de la peinture que dans celui des arts décoratifs. Sa collection, constamment enrichie, se compose de plus d'une centaine d'objets, comprenant des pièces d'une grande rareté, en particulier dans le domaine de l'apothicairerie. Cette spécialisation trouve, en cette année de célébration des 800 ans de la fondation de la faculté de médecine de Montpellier, une occasion unique de présentation auprès d'un vaste public dans les espaces rénovés de l'hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espéran. Ainsi, en cette rentrée 2020, le musée Fabre est heureux de poursuivre les célébrations autour du 800^e anniversaire de la création de la faculté de médecine, pour la plus grande joie des amateurs et des passionnés d'histoire, des publics scolaires et empêchés, et plus largement de tous les publics à la recherche de découvertes nouvelles et inédites. L'application géolocalisée *Fabre & The City*, création originale et innovante développée dans le cadre de la démarche Cité Intelligente, participe à la transmission de l'histoire de Montpellier et de son Patrimoine. Les habitants de la Métropole et les touristes pourront partir à la découverte de 14 lieux emblématiques de l'histoire de la médecine à Montpellier. Cette nouvelle application participe à rendre le numérique et la culture accessibles à tous.



Michel Hilaire

Conservateur général du patrimoine,
Directeur du musée Fabre

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Commissariat général

Michel Hilaire, Conservateur général du Patrimoine, Directeur du musée Fabre

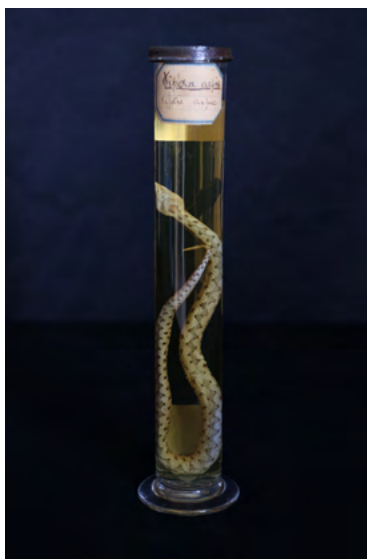
Commissaires

Florence Hudowicz, Conservatrice Arts graphiques/Arts décoratifs du musée Fabre
Jean-Louis Vayssettes, Ingénieur de recherche, service régional de l'Archéologie, DRAC Occitanie

I - INTRODUCTION

« Montpellier n'est pas moins célèbre, ni moins recommandable, par ses chirurgiens et ses apothicaires. Ceux qui ont séjourné dans cette ville sont estimés par toute la France », écrivait Thomas Platter, venu de Suisse pour étudier la médecine, tout comme son frère aîné Félix, à la suite duquel il a rédigé parmi les plus précieux témoignages sur la vie locale au XVI^e siècle. Jacques Bousquet, depuis toujours passionné par l'histoire de Montpellier, et par tous les arts qui la composent, a souhaité déposer au musée Fabre une part importante de sa collection, constituée notamment d'un ensemble remarquable de faïences d'apothicairerie montpelliéraines. Cette exposition dévoile le travail d'investigation mené sur cette collection inédite, mettant en perspective les formes et usages de ces pots, souvent richement ornés, dans l'histoire qui les a fait naître : cette véritable enquête a permis bien des découvertes, parfois savoureuses, dans un Montpellier vivant au rythme des divers négoce liés à l'une de ses dimensions fondatrices, l'université de médecine, ainsi que l'enseignement qui lui est immédiatement corrélé, celui de la pharmacie.

Dans le monde instable qui est aujourd'hui le nôtre, le domaine de la santé n'est pas épargné par les interrogations, en parallèle du bien-être qu'il prodigue. Dans un esprit d'ouverture et de partage, l'artiste Jeanne Susplugas, attachée à donner forme sensible à l'impact des sciences, la biologie et la pharmacie en particulier, sur notre quotidien, rend visible la complexité de ces interférences, avec une poésie non dénuée d'humour qui laisse transparaître la gravité.



Vipere aspic, *Vipera aspis* L.
Spécimen naturalisé conservé en fluide (formol), XIX^e siècle, Montpellier, collection de zoologie de l'université de Montpellier, inv. UM.RA.1503
© Université de Montpellier



Pot de montre
Montpellier, XVIII^e siècle, collection Jacques Bousquet, Montpellier, musée Fabre, D2019.29.5
© Inventaire général Région Occitanie/
M. Kérignard



Jean de Renou, *Les œuvres pharmaceutiques, Intérieur d'une apothicairerie au début du XVII^e siècle*, gravure, Lyon, Antoine Gay, 1637, Montpellier, collection particulière
© J.-L. Vayssettes, service régional de l'Archéologie, DRAC Occitanie

En parallèle de l'exposition et à l'occasion des 800 ans de la faculté de médecine, le musée innove et *Fabre & The City* fait son grand retour. Cette année, le parcours géolocalisé offrira aux usagers un voyage dans le temps et proposera une visite ludique et immersive dans 14 lieux emblématiques de Montpellier.

Les visuels et les conditions d'utilisation de ces derniers vous seront transmis avec le dossier regroupant l'ensemble de la sélection presse.

II - PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION PHARMACOPÉES

1 • Histoire de la pharmacie à Montpellier

L'essor de l'apothicairerie au début du Moyen Âge est, tout comme celui de la médecine, intimement lié au développement de Montpellier. Au Moyen Âge, la ville devient un nouveau carrefour entre l'Orient et l'Occident, pour les hommes comme pour les savoirs, les matériaux précieux comme les produits les plus exotiques, ainsi qu'à sa situation géopolitique, au regard de la papauté (sise à Avignon) et du royaume, d'Aragon puis de France. Les apothicaires font partie à l'origine du corps des épiciers, des pébriers, « vendeurs de poivre », avant de se constituer en corporation distincte, puis de se conformer à des règlements édictés par la faculté de médecine (Antoine Saporta, 1572). Cette relation pharmacie-médecine est spécifique à Montpellier : les apothicaires pouvant recevoir des cours à la faculté de médecine, et y faire contrôler les fabrications de leurs remèdes, pour leur meilleur profit. *Le Journal des Frères Platter*, étudiants de la Suisse

protestante venus faire leurs études à Montpellier, en 1150-1560 puis 1595, offre une description inégalée de certains intérieurs d'apothicaire montpelliérain. Globalement, la profession est dynamique, notamment dans la pratique de l'herborisation qui est la marque de l'innovation montpelliéraine au XVI^e siècle grâce à Guillaume Rondelet, l'une des grandes figures de la médecine à la Renaissance. L'apprentissage du métier est long et sévère, répondant aux règles du système de la corporation (le fils ou la veuve peuvent devenir apothicaires en lieu et place de l'époux défunt), qui perdure jusqu'à la Révolution.



Jean-Joseph II HOREMANS

L'Alchimiste,
entre 1734 et 1790,
huile sur toile, Toulouse,
musée des Augustins, RO 863
© Toulouse,
musée des Augustins/
Daniel Martin



Jean-Joseph II HOREMANS

Le Médecin,
entre 1734 et 1790,
huile sur toile, Toulouse,
musée des Augustins, RO 864
© Toulouse,
musée des Augustins/
Daniel Martin

2 • L'apothicaire dans sa boutique



Antoine RIVALZ
L'Apothicaire des cordeliers de Toulouse,
1^{re} moitié du XVIII^e siècle,
huile sur bois, Toulouse,
musée des Augustins, 2004 1 273
© Toulouse,
musée des Augustins/
Daniel Martin

Les apothicaires commandent des pots en fonction de leurs besoins pour conserver – une des préoccupations majeures pour la profession dès le Moyen Âge – et stocker les produits pharmaceutiques, dont la composition, complexe et la plupart du temps organique, nécessite une protection exemplaire. Ainsi les pots jouent un rôle essentiel dans la conservation des produits en les mettant à l'abri de la lumière, de l'humidité, de la poussière, et des insectes, c'est pourquoi la qualité sanitaire est déjà importante.

Leur usage détermine la plupart du temps leur forme : ainsi un remède liquide requiert un contenant verseur, tel que les cruches, les chevrettes pour mettre les sirops, miels et huiles. Les onguents et autres électuaires, plus solides, appellent des pots de diverses grandeurs, du plus petit, dit pot de débit, très peu conservé en raison de son grand usage, au plus grand, le pot de monstre, dédié également au décor de la boutique jusque tardivement (cette fonction explique le nombre de copies réalisées jusqu'au XX^e siècle pour orner les devantures de vitrine). Les appellations de ces pots sont très imagées: chevrette, pot à canon, pot de monstre comme monstration... L'albarello, pot le plus ancien d'origine italienne, servait initialement à conserver des confitures avant de contenir des drogues plus solides, poudres, épices...

En quelques années Jacques Bousquet, collectionneur montpelliérain passionné (cf présentation section 6) a su rassembler de nombreuses pièces exemplaires dont l'exposition raconte l'histoire de toutes ces relations mises en place entre apothicaires, médecins, botanistes et artisans céramistes qui ont animé Montpellier pendant plusieurs siècles dans une des activités qui caractérisent le développement de la ville. Pour ce faire, il a notamment, aux côtés du musée Fabre, racheté une partie de la collection de Jean Thuile, spécialiste des arts de Montpellier qui en a étudié et révélé toute l'importance, afin de maintenir ce patrimoine dans notre ville. Il a par ailleurs réussi à faire revenir des pièces conservées longtemps dans des collections majeures telles que Chompert, Damiron, Banmeyer... ou encore Pierre Bergé. Ainsi son travail inlassable donne à voir des décors de toute beauté telles que les pots des ateliers Pierre Favier, Daniel Ollivier, ainsi que des pots rares dits à effigies royales, illustrés avec les portraits de rois de France... Cette collection offre un véritable voyage au temps du Montpellier des échoppes et des boutiques tout autant qu'elle régale les yeux de la créativité, non dénuée d'humour, des décorateurs céramistes.



Mortier, pilon,
billot servant de base,
1638, bronze, fer et bois,
Saint-Théodorit, collection particulière
© Musée Fabre de Montpellier
Méditerranée Métropole/
photographies Frédéric Jaulmes –
reproduction interdite sans autorisation



Éléments d'un alambic
XVIII-XIX^e siècle,
terre réfractaire de l'Uzège,
Montpellier,
collection particulière
© J.-L. Vayssettes,
service régional de l'Archéologie,
DRAC Occitanie



Pot de montre

Montpellier, XVIII^e siècle,
collection Jacques Bousquet, Montpellier,
musée Fabre, D2019.29.5

© Inventaire général Région Occitanie/
M. Kérignard



Vase de montre

Montpellier, fin XVII^e siècle,
collection Jacques Bousquet, Montpellier,
musée Fabre, D2019.18.3

© Inventaire général Région Occitanie/
M. Kérignard



Chevrette

Montpellier, atelier de Daniel Ollivier,
XVII^e siècle, collection Jacques Bousquet,
Montpellier, musée Fabre, D2019.36.3

© Inventaire général Région Occitanie/
M. Kérignard

Plat aux singes
entre 1700 et 1725, Lyon,
musée des Hospices civils, 2007.0.3046.M
© Musée des Hospices civils de Lyon,
2007.0.3046.M, cliché Manon Mauguin
et Aurélie Troccon, 2014



Plat ovale

Montpellier, manufacture Jacques Ollivier
XVIII^e siècle, collection Jacques Bousquet,
Montpellier, musée Fabre, D2019.23.1

© Inventaire général Région Occitanie/
M. Kérignard

3 • La thériaque de Montpellier, un remède antique et emblématique

La thériaque, dont l'étymologie grecque évoque les bêtes sauvages (par extension le serpent), est le remède par excellence, réputée pour son ancienneté, son universalité, son origine presque mythique, le nombre d'histoires qu'elle a suscitées, enfin sa longévité depuis l'Antiquité jusqu'au XIX^e siècle. Elle s'est composée au fil des siècles d'un nombre toujours plus grand d'ingrédients, dont le plus remarquable est demeuré longtemps le corps de la vipère, et le plus efficient celui du *papaver somniferum*, autrement dit le pavot, dont on extrait l'opium.

La thériaque de Montpellier a ceci de spécifique qu'au début du XVII^e siècle les apothicaires, et Laurent Catelan en particulier, ont imaginé une cérémonie particulière et extrêmement solennelle pour sa confection, qui réunissait médecins et représentants de la ville, de façon à garantir expressément la qualité du remède dans toutes ses composantes et sa fabrication. Ce label de qualité précurseur devait faciliter sa mise en vente dans les foires, à Beaucaire notamment, où la concurrence était rude et les contrefaçons nombreuses.

Des prêts inédits et nombreux de l'université de Montpellier, et plus particulièrement de son herbier internationalement reconnu et de son droguier inscrit depuis le 20 novembre 2009 au titre des monuments historiques, permettront de revenir sur la fabrication de ce médicament qui a perduré jusqu'au XIX^e siècle, à travers ses nombreux ingrédients, certains surprenants, d'autres toujours en usage aujourd'hui...



1. Thériaque. Moïse Charas
Nouvelles expériences sur la vipère, frontispice, gravure, Paris, l'auteur, Jean D'Houry, 1669, Paris, Bibliothèque interuniversitaire de santé, cote 031044
© BIU Santé (Paris)

2. Pavot, *Papaver somniferum* L., collection Boissier de Sauvages (1706-1767), environs d'Alès, vers 1750, papier et spécimen de plante, Montpellier, collection de l'herbier de l'université de Montpellier, inv. MPU725552
© Université de Montpellier



3. Vipère aspic, *Vipera aspis* L.
Spécimen naturalisé conservé en fluide (formol), XIX^e siècle, Montpellier, collection de zoologie de l'université de Montpellier, inv. UM.RA.1503
© Université de Montpellier

4. Castor d'Europe *Castor fiber* L., spécimen naturalisé monté sur socle, XIX^e siècle, Montpellier, collection de zoologie de l'université de Montpellier, inv. UM.MAMM.2591
© Université de Montpellier

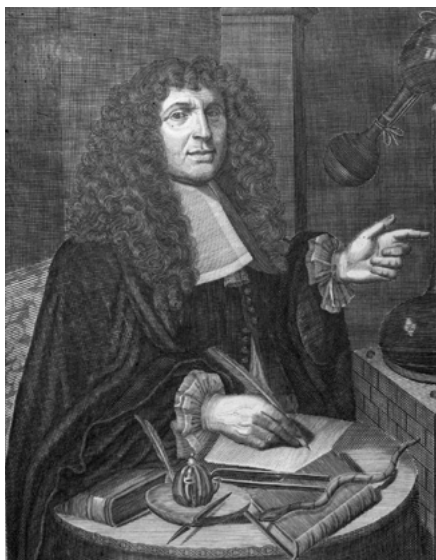


4 • Pharmacopées

Écrits prioritairement par des médecins, parfois des pharmaciens, les traités de pharmacie donnent diverses informations sur les remèdes contenus dans les pots dont les recettes sont transmises du maître à l'élève. La question de la maîtrise du latin prend toute son importance du XVI^e au XVIII^e siècle, la plupart des pharmacopées étant rédigées dans cette langue. C'est un médecin diplômé à Montpellier, Laurent Joubert, qui s'en saisit et, constatant le degré fort moyen de ses collègues, traduit en français les ouvrages pharmaceutiques, qui sont essentiellement des actualisations de ce que l'on appelle la pharmacopée galénique, d'après le nom de Claude Galien, médecin grec en service à Rome au deuxième siècle après Jésus-Christ, un des fondateurs avec Hippocrate de la médecine.

Un bon niveau d'alphabétisation était également nécessaire pour les échanges entre apothicaires et fabricants de pots. De fait, même si parfois l'orthographe, surtout latine, varie, mais elle n'est alors globalement pas fixée, la qualité des inscriptions, ainsi que celle des décors qui parfois s'inspirent de recueils de gravures, indique le niveau d'éducation des ateliers de céramique, notamment montpelliérains, tout comme peut-être le degré d'exigence de leurs commanditaires, qu'aucun des multiples usages des pots, dont celui de décor de leurs boutiques, ne laisse indifférent.

Des prêts des bibliothèques des facultés de médecine et de pharmacie donnent à voir les ouvrages essentiels dont s'inspiraient les apothicaires, la plupart figurant dans leurs propres bibliothèques, comme en témoignent les inventaires de leurs boutiques. Ainsi nous retrouvons les noms du botaniste italien Mattioli, des apothicaires ou médecins Catelan, Lémery, Charas ou encore Matte-La Faveur, la plupart passés par la faculté de Montpellier et tous ayant contribué chacun dans leur domaine à actualiser les savoirs antiques, notamment ceux de Galien, dont les écrits latins ont servi durablement d'appui aux connaissances médicales en Europe.



Moïse Charas, *Pharmacopoea regia galenica & chymica*, XVII^e siècle, gravure, Genève, J. L. Dufour, 1684, Paris, Bibliothèque interuniversitaire de santé, cote 005110 © BIU Santé (Paris)

5 • Jeanne Susplugas



Née à Montpellier en 1974 dans une famille engagée dans la recherche pharmaceutique, Jeanne Susplugas s'est installée à Paris en 2006 après huit ans passés à Berlin.

Elle a étudié l'histoire de l'art à l'École du Louvre, et a écrit un doctorat sur la place accordée aux jouets par Annette Messager (1943-). Jeanne Susplugas est une artiste plasticienne, photographe, installationniste et vidéaste, qui conçoit ses œuvres à travers toutes les formes d'addictions et d'enfermement dans le but d'interroger les relations de l'individu à lui-même et à l'environnement qui l'entoure. Le résultat est toujours esthétiquement

plaisant et la démarche de l'artiste entame à chaque fois une réflexion autour de l'identité et de l'intimité. Nominée à plusieurs reprises pour des prix d'art contemporain, Jeanne Susplugas a été lauréate des prix Opline en 2013, et Philips-Artsper en 2015, et elle a reçu le soutien de la Fondation Villa Seurat en 2018. Aussi, son travail artistique a été montré en France et à l'étranger, à travers de nombreuses expositions monographiques, entre autres :

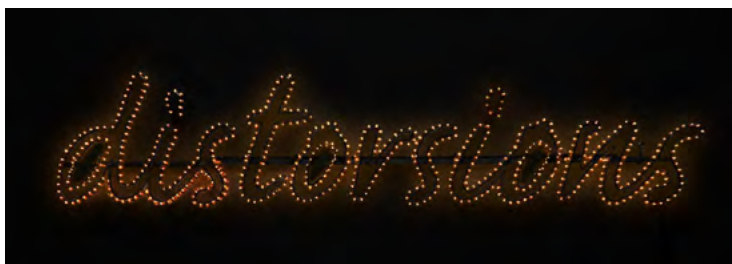
- *She's lost control again*, CAB-Centre d'art Bastille, Grenoble, 2018.
- *Living in my head*, Galerie Valérie Bach /La Patinoire royale, Brussels, 2018.
- *At home she's a tourist-Chapter I*, La Maréchalerie, Versailles, 2017.
- *Disorder*, Wildprojectgallery, Luxembourg, 2016.
- *All the world's a stage*, Le Lait centre d'art contemporain, Albi, 2013.
- *Peeping Tom's House*, La piscine-Musée d'Art et d'Industrie, Roubaix, 2009.

“

« *Le médicament est pour moi comme le miroir des maux de chaque société* »

cité par Emmanuelle Lequeux dans
Texte critique : Patients perpétuels,
Dossier de presse,
La Maison des Arts,
2009.

Jeanne Susplugas, *Distorsions*,
2016, led
© Adagp, Paris, 2020
© Jeanne Susplugas



Jeanne Susplugas, *Graal*,
2014, cristal, dimensions variables
© Adagp, Paris, 2020
© Luc Jennepin-mono

Jeanne Susplugas travaille tous types de médiums, joue et questionne les distorsions sociales provenant d'une habitude intime, d'un produit ou objet du quotidien. Ce qui intéresse particulièrement l'artiste sont les modes de vies et les comportements de ses contemporains. *La Maison Malade* peut être considérée comme une œuvre emblématique de son travail artistique. L'installation présente un endroit fermé et si saturé de boîtes de médicaments. L'ensemble donne à voir une société occidentale submergée par une surproduction et surconsommation de remèdes dont chaque boîte raconte une expérience personnelle. Les boîtes de médicaments sont les résidus et les preuves d'une consommation parfois abusive et omniprésente quotidiennement, celle-ci est elle-même dictée par un accès facile en pharmacie et parapharmacie. Pour continuer à filer cette métaphore, Jeanne Susplugas a créé cette œuvre spécialement pour l'exposition de Montpellier.



Jeanne Susplugas,
La Maison malade,
2020, création in situ
© Adagp, Paris, 2020
© Musée Fabre de Montpellier
Méditerranée Métropole/
photographies Steve Gavard –
reproduction interdite sans
autorisation

En somme, l'artiste engage une histoire personnelle pour témoigner d'une histoire collective, ses créations ne transmettent pas ses angoisses intimes mais évoquent toutes les substances utilisées pour le bien-être du corps, et pour soigner notre santé des maux contemporains comme la solitude ou l'apparition de nouveaux désirs liés à notre monde. Son intervention semble être prétexte à parler du paradoxe d'une société qui enferme le corps humain alors qu'elle vise son bien-être, ainsi les spectateurs peuvent ressentir simultanément des sentiments d'attraction et de répulsion face aux œuvres exposées.

6 • Jacques Bousquet, un collectionneur passionné



Comment présenter un ami bienveillant pour tous, qui depuis des décennies vous croise au sein de nombreuses institutions ou associations ? Vous pensez le bien connaître puis en l'écoutez vous découvrez les multiples facettes de sa vie et de sa personnalité.

Jacques Bousquet voit le jour à Montpellier en 1933 au sein d'une famille originaire de l'Hérault. Il fait ses études au lycée de la ville et les poursuit à la faculté de droit. Celles-ci déterminent son avenir professionnel et il devient huissier de justice. Parallèlement, et dès l'âge de 15 ans, Jacques Bousquet est animé par deux passions, la spéléologie et l'archéologie qu'il pratique à

partir de 1949. Il est aujourd'hui le dernier représentant du groupe des éclaireurs de France qui se nommait à l'origine, « Le clan archéologique des Chênes Verts », association fondée en 1933 par Roger Jeanjean (1911-1983), inspirée du scoutisme, laquelle eut une importante activité de recherche sur les départements du Gard, de la Lozère et surtout de l'Hérault. À cette époque, sa participation aux travaux du Centre de Recherches Archéologiques des Chênes Verts (le CRACV) l'amène à rencontrer les préhistoriens Max Escalon de Fonton (1920-2013) et Jacques Audibert (1928-1960). Parmi le mobilier archéologique, alors conservé dans le local de l'association tenant lieu de musée, figure une de leurs trouvailles les plus remarquables, un bracelet en or de l'âge du fer. Actuellement, cette importante collection est déposée dans les locaux de la Société Archéologique de Montpellier et Jacques Bousquet en a dressé l'inventaire dont il a remis un exemplaire au service régional de l'archéologie pour en assurer la bonne conservation.

À titre personnel, Jacques Bousquet a rédigé diverses publications sur ses fouilles réalisées dans plusieurs sites des environs du Pic Saint-Loup et notamment dans le secteur de Corconne et Sauves. De janvier 1959 à avril 1961, la passion pour l'archéologie de Jacques Bousquet est reléguée au second plan par son service militaire en Algérie qui l'amène, avec le 98^e régiment d'infanterie dans les Aurès. Cette expérience l'a profondément marqué et il assure depuis diverses responsabilités au sein de nombreuses associations d'anciens combattants. La volonté de sauvegarder le souvenir de ses compagnons d'armes tombés au combat l'a encouragé à entreprendre un recensement des militaires héraultais morts pour la France, jusqu'à fonder en 1998 l'Association du Mémorial héraultais, qui a édifié un monument sur la corniche de Sète..

De retour en sa ville natale, il s'investit dans la vie associative des archéologues amateurs du département. Il fait ainsi partie des membres fondateurs de la Fédération archéologique de l'Hérault qui regroupe 25 associations du département, et dont il assure la charge de secrétaire pendant vingt ans. Son rôle dans la revue *Archéologie en Languedoc*, qu'il dirige de 1978 à 1985 est tout aussi exemplaire. Membre résidant de la Société archéologique de Montpellier, Jacques Bousquet en assure la vice-présidence entre 2012 et 2017. À côté de ses activités d'archéologue amateur, Jacques Bousquet participe activement à la vie sportive et olympique, à l'échelon régional et départemental, il crée notamment en 1974 une association de tir aux armes modernes et anciennes qu'il préside jusqu'à ce jour. Conjointement à ses nombreuses vies associatives, Jacques Bousquet cultive un jardin secret : un goût prononcé pour les arts décoratifs qui, associé à un attachement profond à sa ville natale, l'incite à rechercher des œuvres intimement liées à l'histoire de Montpellier. Il rassemble d'abord des tableaux de peintres locaux. Puis un événement, survenu en 2007, le touche particulièrement : la vente des pièces de faïence et d'orfèvrerie que Jean Thuile avait collectées au cours de sa vie. C'est pour lui une désolation d'assister à la dispersion de cet ensemble remarquable. Dès lors il entreprend de rassembler des ouvrages issus des ateliers locaux et réussit, en quelques années, la collecte de pièces majeures d'orfèvrerie et de faïence montpelliéraines. Parmi ces dernières dominent les vases d'apothicaire à côté de la vaisselle d'apparat destinée à la table.

Soucieux d'aider le musée de sa ville, il a prêté plusieurs pièces d'orfèvrerie présentées lors de l'exposition consacrée à Frédéric Bazille. Il a, aussi, participé à l'acquisition d'une sculpture de Germaine Richier offerte au Musée Fabre.

Les collections rassemblées par Jacques Bousquet résultent d'une volonté affichée de préserver des œuvres représentatives du travail des maîtres montpelliérains. En cela, il suit la trace d'autres de ses pairs collectionneurs. Ces derniers ont joué et jouent encore un rôle essentiel dans la conservation et la transmission d'un patrimoine souvent délaissé, méconnu ou oublié, et participent grandement à l'enrichissement des collections publiques. Et l'histoire même du Musée Fabre qui expose aujourd'hui le fruit de cette quête patiente est une illustration remarquable du rôle de François-Xavier Fabre, et à sa suite de mécènes tels qu'Antoine Valedéau en 1836 ou Alfred Bruyas en 1867, dans la filiation desquels s'inscrit pleinement Jacques Bousquet.

7 • Activités culturelles autour de l'exposition

VISITE FAMILLE

VACANCES SCOLAIRES

Vacances de la Toussaint
(17/10 - 02/11) et **vacances de Noël** (19/12/20 - 04/01/21)

LES APPRENTIS APOTHICAIRES

Visite à double voix, pour les enfants de 7 à 10 ans et leurs parents

Le musée Fabre et la Pharmacie et Chapelle de la Miséricorde de la Ville de Montpellier s'associent pour une visite exceptionnelle en famille. Après avoir découvert l'exposition *Pharmacopées* de l'hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran et le site de l'Œuvre de la Miséricorde, les familles seront invitées à concocter une décoction médicamenteuse à base de plantes dont la recette est bien gardée.

Jeudi 22 octobre à 14h

Mercredi 23 décembre à 14h

7 € pour les adultes

Gratuit pour les enfants

Dans la limite des places disponibles. Retrait des billets à l'accueil du musée.

ADULTE


VISITES GUIDÉES

Dans le cadre de l'anniversaire des 800 ans de la faculté de médecine de Montpellier, cette exposition met en perspective une collection particulière remarquable pour sa faïence locale, notamment les pots à pharmacie. Une exposition à découvrir au sein de l'Hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran.

Les samedis

du 10/10/20 au 09/01/21 à 14h

Plein tarif : 8€

Pass Métropole : 7€ 

Tarif réduit : 5,50€

VISITES FLASH

Dimanche 4 octobre
à 11h30 et 14h30

Dimanches 1^{er} novembre,
6 décembre et 3 janvier 14h30

Gratuit (dans le cadre des dimanches de gratuité) dans la limite des places disponibles
Inscription 30 min avant le début de la visite à la billetterie du musée.

VISITES COUPLÉES PHARMACIE DE LA MISÉRICORDE

Le musée Fabre et la Pharmacie et Chapelle de la Miséricorde de la ville de Montpellier s'associent pour une visite exceptionnelle. L'occasion de découvrir, grâce à cette visite à double voix, deux hauts lieux du patrimoine montpelliérain.

14h > 16h

Les vendredis 16, 23, 30 octobre

Les vendredis 6, 13, 20, 27 novembre

Les vendredis 11, 18 décembre

Vendredi 8 janvier


Tarif unique : 7 €

VISITE OLFACTIVE

Les étudiants du master ICAP, de l'Université Paul Valéry vous proposent une visite sensorielle pour vous plonger dans l'univers olfactif des essences et herbes médicinales contenues dans les pots à pharmacie.

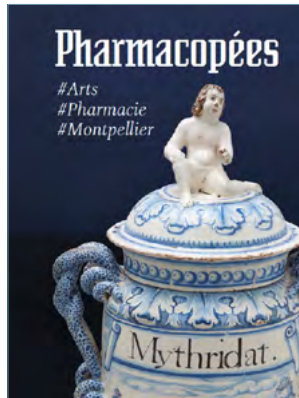
Vendredi 4 décembre à 14h

Plein tarif : 8€

Pass Métropole : 7€ 

Tarif réduit : 5,50€

8 • Catalogue



Pharmacopées

#Arts #Pharmacie #Montpellier

Éditions Snoeck

168 pages

2020

Prix : 25 €

Auteurs :

Michel Hilaire, conservateur général du patrimoine, directeur du musée Fabre

Florence Hudowicz, conservateur du patrimoine, musée Fabre

Jean-Louis Vayssettes, ingénieur de recherche, service régional de l'Archéologie, Drac Occitanie

Henri Amouric, directeur de recherche émérite au LA3M Aix-Marseille université, CNRS – UMR 7298 MMSH

Lucy Vallauri, chercheur associé au LA3M Aix-Marseille université, CNRS – UMR 7298 MMSH

Marie Tanneau, étudiante en quatrième année à la faculté de pharmacie de Montpellier

Sommaire :

La médecine, l'apothicaire et ses pots à Montpellier entre XVI^e et XVIII^e siècles

La collection de Jacques Bousquet, un ensemble remarquable pour l'histoire de la faïence montpelliéraine

Des contenants pour des contenus : la thériaque de Montpellier

Jeanne Susplugas : De l'art de dorer la pilule

Annexes

III - **FABRE & THE CITY - SAISON 2 :** **Les secrets de la médecine à Montpellier**

Ce projet fait suite à un premier dispositif, *Fabre & The City*, Saison 1 : une narration sous forme de bande dessinée numérique, racontant la genèse du musée. Cette série est complétée par une application proposant un parcours géolocalisé à la rencontre de 15 lieux emblématiques de Montpellier au Siècle des Lumières.

La saison 2 est lancée aujourd'hui avec le même objectif : proposer des parcours-découvertes dans les rues de Montpellier, à la rencontre des lieux et des personnalités illustres dans le domaine des arts, des sciences et de la culture.

Cette application géolocalisée, déployée une nouvelle fois hors de ses murs dans le cadre du 800^e anniversaire de la faculté de médecine Montpellier, est **téléchargeable gratuitement sur les stores**.

Ce deuxième volet du dispositif numérique réalisé par le musée Fabre et la Cité Intelligente de la Métropole de Montpellier est construit en partenariat avec l'Université de médecine et l'Office de Tourisme de Montpellier. Le musée Fabre a souhaité associer trois prestataires, aux compétences reconnues et complémentaires afin de construire un dispositif innovant et inédit. (cf. P.27)



© Léa Cluzel-Les Fées Spéciales

1 • Une saison 2

Un parcours géolocalisé en 14 points

Cette deuxième saison propose une découverte animée et documentée des lieux et monuments emblématiques de l'histoire de la médecine et de la pharmacie à Montpellier. C'est une véritable promenade en 14 étapes qui offre aux montpelliérains et aux touristes l'occasion de (re)découvrir la ville et son histoire selon un prisme thématique spécifique et nouveau : l'art et la médecine.

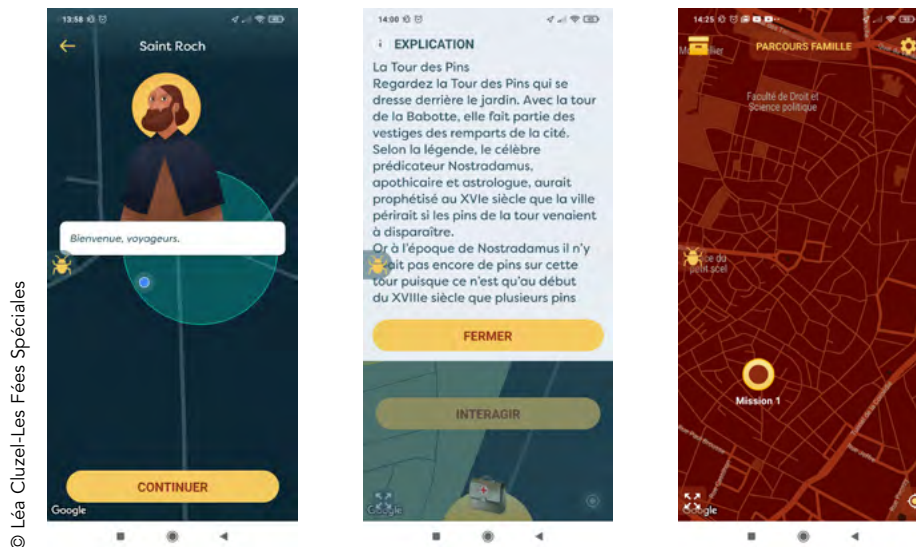
- Église Saint-Roch
- Notre-Dame-des-tables (Place Jean Jaurès)
- Collège Royal de médecine (Rue du Bout du Monde)
- Cabinet de curiosités de Laurent Catelan (Halles Castellane)
- Hôpital du Saint-Esprit (Station Corum)
- Pharmacie parfumerie Au Vase d'or (Rue Jean Moulin)
- Notre-Dame-de-la-Miséricorde (Pharmacie et Chapelle)
- La Société Royale des Sciences (Hôtel Guilleminet, Rue de l'Aiguillerie)
- Amphithéâtre Saint-Côme (CCI de Montpellier)
- Hôpital Saint-Éloi (Rue de l'Université)
- Jardin des plantes
- Faculté de Médecine
- Musée Fabre
- Hôpital général (cliniques Saint-Charles)



© Léa Cluzel-Les Fées Spéciales

Une découverte culturelle et ludique à travers des parcours scénarisés.

Trois parcours de visites sont proposés, libre, famille et aventure, afin de répondre aux envies et aux usages de publics diversifiés. Dans les parcours jeux, les utilisateurs suivent les aventures de deux internes en médecine qui voyagent dans le temps à la recherche de la Panacée. Les personnalités les plus illustres, telles qu'Arnaud de Villeneuve, Rabelais, Lapeyronie... deviennent les guides animés des utilisateurs dans cette découverte au fil des grandes périodes de l'histoire. Des textes et des visuels restituant le contexte social et historique, ainsi que des focus sur les personnalités historiques sont proposés dans chaque lieu.



Une application riche en contenus historiques et iconographiques

Grâce à un comité scientifique réunissant des personnes de différentes institutions et différents services (Métropole, Faculté de médecine, Archives municipales), les contenus historiques textuels et iconographiques sont largement documentés. De même, les restitutions animées ont été réalisées à partir des sources historiques fournies par ce comité.



Une restitution grâce à des scénettes animées

L'expérience est enrichie de scénettes animées et d'une immersion en 360°, restituant l'histoire et l'usage des lieux. Pour n'en citer que quelques-unes, il est ainsi possible de visiter le cabinet de curiosités de Laurent Catelan (XVI^e siècle), réinventé d'après les écrits des frères Platter, ou encore l'intérieur de l'apothicairerie de Jean Fargeon, apothicaire-parfumeur célèbre au XVII^e siècle. Ces animations permettent

aussi, entre autre, d'assister à une scène de bienfaisance à la chapelle et la pharmacie de la Miséricorde, ou à une séance de dissection à l'amphithéâtre Saint-Côme ... Une vue en 360° permet également de découvrir l'évolution du Jardin des plantes au fil des siècles et nous présente les personnalités qui ont participé à sa construction et à son embellissement.

Un moment partagé en famille ou une expérience de jeu entre amis : cette promenade culturelle dynamique vous réservera sans aucun doute d'autres surprises... Une nouvelle façon de visiter Montpellier !

2 • Trois parcours proposés : un mode libre et deux expériences scénarisées

Afin de s'adresser au plus grand nombre et de répondre aux différents usages, trois parcours sont proposés. À la clef ? Une entrée au musée offerte aux gagnants ayant réalisé les trois missions.

- Le parcours libre : 14 lieux emblématiques à découvrir, au gré de ses envies, guidé par les personnages illustres et singuliers qui ont marqué l'Histoire. Idéal pour une promenade au cœur de l'histoire de l'art et de la médecine à Montpellier, ce parcours propose les reconstitutions animées et du contenu historique.
- Le mode famille propose un jeu de piste scénarisé, un parcours culturel et ludique aux énigmes simplifiées qui conviennent aux familles avec enfant(s) à partir de 10 ans. Un moment d'apprentissage et de partage dynamique dans la ville de Montpellier.
- Le mode aventure offre un jeu de piste sur mesure avec différentes énigmes à la façon des *Escape games*, permettant de découvrir l'histoire de la médecine à Montpellier à travers une expérience de jeux innovante et unique.

3 • Les parcours scénarisés : 14 lieux, 3 missions par grande période historique

Théodore et Darya, viennent tous les deux du futur. Ce sont deux étudiants montpelliérains internes en médecine, passionnés par son histoire. Chaque fois qu'ils emmènent leurs amis visiter le centre d'art contemporain montpelliérain *La Panacée*, ils s'interrogent : finalement, qu'est-ce que la Panacée ? Un remède universel ou autre chose ? Pour en savoir plus, ils entreprennent de remonter le temps. En explorant l'évolution de la médecine au fil des siècles à Montpellier, peut-être parviendront-ils à percer ce mystère.

© Léa Cluzel-Les Fées Spéciales



Moyen-âge et Renaissance

Le premier parcours commence par une discussion avec Saint Roch dans son église. Le saint protecteur accueille les voyageurs du futur alors qu'une épidémie de peste décime Montpellier. Les voyageurs rencontrent ensuite le célèbre chirurgien Gui de Chauliac dans l'église Notre-Dame-des-Tables qui s'érigait autrefois place Jean Jaurès. Ils assistent alors à la soutenance de thèse d'un étudiant en médecine au XIV^e siècle.

Les protagonistes sont ensuite accueillis par les célèbres Rabelais et Rondelet dans le premier lieu d'enseignement : le Collège Royal de médecine fondé par Urbain V, dont ils vont découvrir l'histoire.

Enfin, à l'occasion d'un détour dans son cabinet de curiosités, les deux internes en médecine rencontrent Laurent Catelan, apothicaire reconnu pour sa fabrication de la thériaque : un remède réputé capable de soigner de nombreuses maladies.

Ils poursuivent leur périple sur la route des grands pèlerinages, jusqu'à l'emplacement de l'hôpital du Saint-Esprit (lieu bonus), et découvrent comment fonctionnait cet établissement hospitalier fondé au début du XII^e siècle, (quelques vestiges sont visibles près de la station Corum).



Époque moderne

Dans cette deuxième mission, les voyageurs poursuivent leur quête à l'Époque moderne. À l'occasion de leur visite au Vase d'Or, pharmacie-parfumerie réputée au XVII^e siècle, ils assistent à une querelle entre un apothicaire partisan des remèdes à l'ancienne et un défenseur de la chimie. S'en suit la rencontre avec des sœurs de la Miséricorde, dans la chapelle et l'apothicaire tenues par des femmes de notables pour accueillir les plus démunis. L'aventure mène ensuite les voyageurs rue de l'Université, devant l'Hôtel Guilleminet, à la découverte de la Société Royale des Sciences et à la rencontre de Jean-Antoine Chaptal qui y enseigna la chimie. Puis les deux jeunes gens se rendent à l'Amphithéâtre Saint-Côme, où ils sont accueillis par le célèbre Lapeyronie. Autour d'une séance de dissection, ils rencontrent étudiants en médecine et peintres venus apprendre l'anatomie.

Cette deuxième mission se conclut par la visite de l'Hôpital Saint-Éloi, premier hôpital moderne qui se consacre aux traitements médicaux et dont l'architecture montre la spécialisation par pathologies.



De la période postrévolutionnaire à l'époque contemporaine

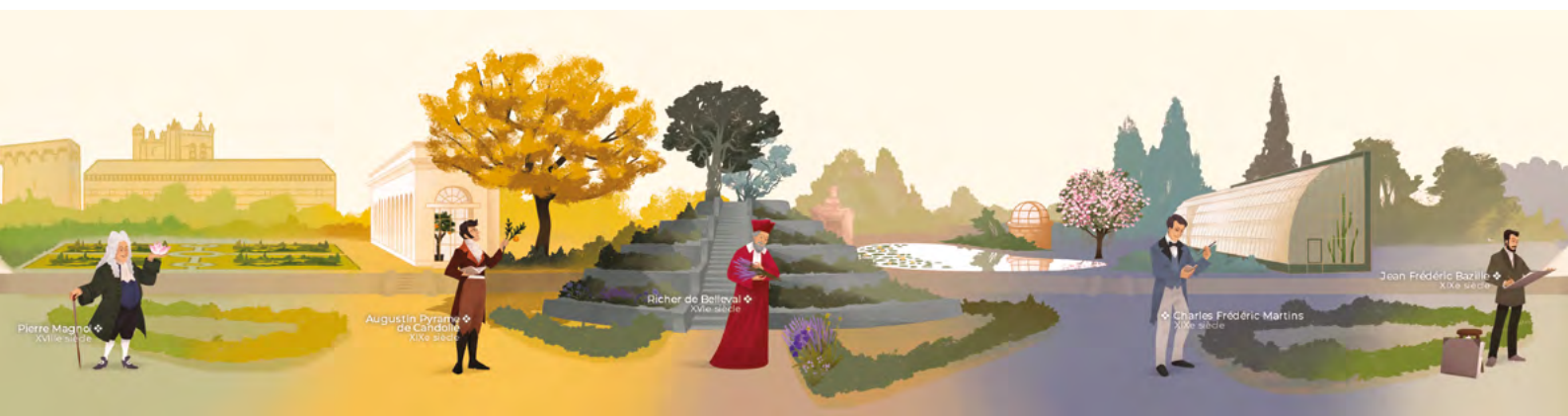
Pour commencer cette troisième mission, les voyageurs explorent le Jardin des plantes en compagnie du peintre Frédéric Bazille qui leur présente les grandes étapes de son histoire et les personnalités qui ont contribué à sa construction et son évolution.

Avant de poursuivre leur périple vers la Faculté de médecine, une étape leur est proposée à l'Hôpital général (lieu bonus), établissement d'assistance destiné à l'accueil des vieillards, indigents, mendiants et enfants abandonnés.

À la Faculté de médecine, ils sont reçus par les personnalités les plus illustres, qui ont fondé et fait évoluer cette prestigieuse institution.

Chaptal les mène enfin jusqu'au musée Fabre où ils rencontrent Xavier Atger et François-Xavier Fabre, fondateurs respectifs du musée Atger, le musée de la faculté de médecine de Montpellier, et du musée Fabre. Ces derniers présentent leurs collections et expliquent leur volonté de les partager à leurs contemporains.

À l'issue des trois missions, les joueurs des parcours famille et aventure reçoivent une entrée au musée Fabre où l'aventure se poursuit à la recherche d'une œuvre mystère, qui symbolise le lien entre l'art et la médecine...



© Léa Cluzel-Les Fées Spéciales

Réalisatrices du projet :

Anne Le Cabec, chargée de projets numérique, musée Fabre
et Florence Hudowicz, conservateur du patrimoine, musée Fabre

Sous la direction de :

Michel Hilaire, conservateur général du patrimoine, directeur du musée Fabre

Grace au soutien de :

Hélène Roussel, Directrice mission Cité Intelligente, Montpellier Méditerranée Métropole

Contributeurs et conseil scientifique :

Pr. Gérald Chanques, secrétaire général du comité d'organisation des 800 ans, Université de médecine

Dr. Christophe Bonnel, Conseiller scientifique et en événementiel patrimonial, Médecin hospitalier, Chargé d'enseignement à la faculté

Francoise Olivier, Direction de la Culture Scientifique et du Patrimoine Historique, Chef de service de la valorisation du patrimoine historique, Université de médecine

Isabelle Hirschy, Architecte du patrimoine, Responsable du projet Territoire d'Art et d'Histoire Direction Générale des Services - Mission Patrimoine, Montpellier Méditerranée Métropole

Julien Prade, Responsable du service Lieux d'art et d'histoire, Coordinateur des musées et lieux d'art, Direction de la culture, Montpellier Méditerranée Métropole

Gérard Milesi, Coordinateur de la Médiation culturelle, Lieux d'Art et d'Histoire, Direction de la Culture et du Patrimoine, Ville de Montpellier

Bruno Martinez, Guide Conférencier, Office du Tourisme & des congrès Montpellier Méditerranée Métropole



IV - LES PARTENAIRES

La faculté de médecine

La Faculté de Médecine Montpellier-Nîmes célèbre en 2020 son 8^e centenaire, ce qui en fait la plus vieille faculté de médecine du monde. Pour fêter cet anniversaire, la Faculté donne rendez-vous aux montpelliérains tout au long de l'année 2020-21 au travers de diverses manifestations : scientifiques, ludiques, culturelles, artistiques, festives... à découvrir sans attendre sur www.800ans.fr !

En partenariat avec le Musée Fabre et la Métropole de Montpellier, la Faculté de Médecine et l'Université de Montpellier ont dévoilé l'exposition « Art & Anatomie » composée comme un dialogue entre le Musée Fabre et le Musée Atger, musée d'art de la Faculté. Cette exposition est encore visible jusqu'au 31 octobre 2020 au Musée Atger.

Exposition « Art & Anatomie » - à découvrir jusqu'au 31 octobre 2020
Au Musée Atger – 2 rue de l'École de Médecine
En accès libre, du Lundi au Samedi de 13h30 à 17h30

Faculté de Médecine Montpellier-Nîmes

2 rue de l'École de Médecine
34000 Montpellier

www.facmedecine.umontpellier.fr |   

www.800ans.fr | #800ansMontpellierMédecine |  



La cité intelligente, pour une économie responsable et performante

La Cité Intelligente est une démarche transversale, globale et durable qui active les forces créatives du territoire afin de rendre l'économie de demain responsable et performante. Les objectifs de cette initiative sont d'imaginer de nouveaux services urbains, stimuler l'économie par l'innovation et créer de la valeur économique, sociale et sociétale. Avec ses nombreux projets phares, Montpellier a été classée 1^{re} ville intelligente après Paris.



Office de Tourisme & Congrès Montpellier Méditerranée Métropole

Une offre de visites guidées et d'objets souvenirs sous le sceau de la médecine

À l'occasion de la sortie de l'application *Fabre & The City*, l'Office de tourisme et des Congrès de Montpellier Méditerranée Métropole programme une semaine spécifique de visites guidées dédiées à la médecine. 3 visites spécifiques passant par les lieux du parcours proposés par l'application, et pour aller plus loin dans la découverte, une visite exclusive de la Nouvelle faculté de médecine.

Une manière de combiner découvertes virtuelles, et d'entrer, avec les guides conférenciers de l'Office de tourisme, dans les lieux mentionnés dans cette dernière ! 2 offres complémentaires au service de la découverte de la médecine ! À noter que pour permettre à tous de partir sur les traces de la médecine à Montpellier, ces visites seront programmées pendant les vacances de la Toussaint.

Histoire de la Médecine

(2h - départ Office de Tourisme) :

Passe par les lieux du parcours chapelle de la miséricorde et collège royal de médecine

Mercredi 21 octobre : 15h-17h

Vendredi 23 octobre : 10h30-12h30

Mercredi 28 octobre : 15h-17h

Vendredi 30 octobre : 15h-17h

Faculté de Médecine

(2h – départ 2 Rue école de médecine)

Passe par les lieux du parcours faculté de médecine

Samedi 17 octobre : 10h30-12h30

Mardi 20 octobre : 10h30-12h30

Samedi 24 octobre : 10h30-12h30

Lundi 26 octobre : 10h30-12h30

Mercredi 28 octobre : 10h30-12h30

Jeudi 29 octobre : 10h30-12h30

Vendredi 30 octobre : 10h30-12h30

Illustres Botanistes (2h – départ devant le Jardin des Plantes) :

Passe par les lieux du parcours faculté de médecine et jardin des plantes

Vendredi 23 octobre : 15h-17h

Samedi 31 octobre : 15h-17h

+ visites de la Nouvelle Faculté de Médecine (vers Occitanie), qui est hors du parcours de l'application mais toujours en lien avec la médecine

Mardi 27 octobre de 15h à 17h.

De par l'importance de la médecine dans le développement de Montpellier, l'Office de tourisme propose très régulièrement de nombreuses visites guidées thématiques et exclusives. Programme des visites disponibles auprès de l'Office de tourisme, place de la Comédie et sur www.montpellier-tourisme.fr. À événement spécial, souvenirs spéciaux ! L'Office de tourisme propose ainsi à la vente toute une série d'objets à l'effigie des 800 ans. Des objets made in France, en vente exclusive dans la boutique de l'Office de tourisme.

OFFICE DE TOURISME

Montpellier Méditerranée Tourisme & Congrès

30 Allée Jean de Lattre de Tassigny

34000 Montpellier

04 67 60 60 60

www.montpellier-tourisme.fr

9h30 à 18h (du lundi au samedi)

10h à 17h (dimanches et jours fériés)

UNE ASSOCIATION DE TROIS PRESTATAIRES POUR UN DISPOSITIF HORS NORME

Le musée Fabre a souhaité associer trois prestataires reconnus pour leurs savoir-faire afin de construire un dispositif innovant et inédit.

ATLANTIDE, (RE)DÉCOUVREZ L'HISTOIRE

Atlantide propose des jeux éducatifs autour de l'Histoire et du patrimoine. La première expérience proposée est un jeu d'enquête dans la ville à jouer sur téléphone portable dont tout le contenu est co-créé en collaboration avec des historiens. Destinée aussi bien à un public familial qu'expérimenté, l'expérience est avant tout un moment d'échange et de partage qui permet de (re)découvrir un lieu en s'amusant.

<https://atlantide.io/>



ATLANTIDE

LES FÉES SPÉCIALES

Le studio d'animation Les Fées Spéciales apporte son savoir-faire technologique et créatif au monde du cinéma, de la culture et de la science. Basée en région Occitanie, cette société coopérative repose sur des valeurs sociales et des solutions numériques utilisant autant que possible les logiciels libres. Grâce aux compétences artistiques et techniques de ses équipes, Les Fées Spéciales fabriquent des films d'animation tous formats, des programmes interactifs, tactiles, en AR ou VR. Faites un vœu !

www.les-fees-speciales.coop



LESFÉESSPÉCIALES

LE MANOIR DU CRIME

Scénario et dialogues : Manoir du Crime

L'association Manoir du Crime promeut le Jeu de Rôles sous toutes ses formes. Elle est également spécialisée dans les Soirées Meurtres & Mystères, spectacles d'enquêtes théâtrales interactives, depuis 2013.

<http://association-manoirducrime.fr/>



V - INFORMATIONS PRATIQUES


MUSÉE FABRE

39, boulevard Bonne Nouvelle
34000 Montpellier
Tél. 04 67 14 83 00

HORAIRES

Collections permanentes et exposition temporaire
Du mardi au dimanche 10h > 18h
Fermé tous les lundis.

TARIFS

Plein tarif 8€ | Pass Métro 7€ 
Tarif réduit 6€ | billet famille 17€

Gratuité : - de 6 ans et - de 18 ans pour les habitants de Montpellier Méditerranée Métropole (sur présentation d'un justificatif)

Audioguides en français 3€

* L'achat d'un billet « Collections permanentes » inclut une entrée dans le département des Arts décoratifs (Hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran).

* L'achat d'un billet « Exposition » inclut une entrée dans les collections permanentes et le département des Arts décoratifs (Hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran) pendant la durée de l'exposition.

ACCÈS



Accessibilité complète aux personnes en situation de handicap.

Sortie d'autoroute A9 conseillée : Montpellier Est
Suivre direction "Centre Historique"
Entrer dans Montpellier et suivre "Le Corum"

Parking conseillé : Corum



Le saviez-vous ?

Tous les billets d'entrée sont valables pour la journée entière. Ils vous donnent la possibilité de sortir du musée et d'y revenir pour poursuivre votre visite. Fermeture des guichets ½ heure avant la fermeture du musée.

Pour recevoir l'actualité du musée Fabre, vous pouvez envoyer un mail à :

public.museefabre@montpellier3m.fr en indiquant, en objet « en savoir plus ».

> La programmation du musée vous sera alors communiquée à chaque événement.

ABONNEMENT ANNUEL AU MUSÉE FABRE

Pour visiter le musée Fabre de manière illimitée et bénéficier d'avantages exclusifs, le musée Fabre vous propose un abonnement annuel (valable également au Site archéologique Lattara - Musée Henri-Prades, à Lattes).


Cet abonnement s'accompagne d'offres privilégiées :

- Accès gratuit et illimité aux collections permanentes et expositions temporaires
- Tarif réduit aux visites guidées
- Information régulière par courriel et une newsletter disponible dans la rubrique Abonnés du site www.museefabre.fr
- Possibilité d'inviter gratuitement une personne au musée tous les dimanches de 14h à 18h dans les collections permanentes et en tarif réduit dans les expositions temporaires.
- Visite privilège Abonnés : accès à des visites guidées exclusives et gratuites dans les collections Fabre le premier jeudi de chaque mois de 12h30 à 13h30 (sur inscription à groupes.museefabre@montpellier3m.fr dans la limite des places disponibles). Ces visites thématiques présentent mensuellement une sélection d'œuvres.

Comment s'abonner ?

Sur place à la billetterie du musée Fabre du mardi au dimanche de 10h à 17h30.

L'abonnement est valable pour une durée d'un an à partir de sa date d'achat.

Plein tarif 30€ | Pass Métropole 26€ 
Tarif réduit 15€

Tarif étudiant 9€

Pour l'équivalent de 75 centimes par mois, venez visiter le musée en illimité* !

* exposition permanente ET expositions temporaires comprises.

Offrir l'abonnement

L'abonnement annuel pour les particuliers peut également faire l'objet d'un bon cadeau (à Noël notamment) pour offrir une année riche en découvertes artistiques.

Ce bon cadeau d'une valeur de 30€ est disponible à la billetterie du musée. Munie de cette contremarque, la personne à qui le bon cadeau est destiné devra se rendre personnellement au musée Fabre pour y faire éditer sa carte d'abonné. Durée de validité de la carte : un an à partir de la date à laquelle elle a été éditée. Aucun tarif réduit n'est possible dans le cadre de cette formule.

V - Informations pratiques (suite)

EXPOSITION PHARMACOPÉES

DU 10 OCTOBRE 2020 AU 10 JANVIER 2021

Hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran

Du mardi au dimanche de 14h à 17h

Accès libre Sabatier : Plein tarif 4 € | Pass Métropole 3 €

Accès libre Sabatier + collections permanentes : Plein tarif 7 € | Pass Métropole 6 €

Visite guidée Sabatier : Plein tarif 7 € | Pass Métropole 6 €

Visite guidée couplée avec la Pharmacie de la Miséricorde : Tarif unique 7 €

LE MUSÉE CONNECTÉ

Ne rien manquer des activités du musée grâce à la plateforme «**Fabre dans mon canapé**»

<https://fabre.montpellier3m.fr>

Mise en ligne en juin 2020, la nouvelle plateforme du musée Fabre, «**Fabre dans mon canapé**», rend accessible en un clic l'ensemble des contenus consultables hors les murs. Dans un contexte de confinement inédit, les équipes du Musée Fabre se sont mobilisées afin de produire la plateforme **Fabre dans mon canapé** : un site internet ayant pour vocation de réunir l'ensemble des contenus consultables hors les murs. Accélérée par la crise sanitaire, l'élaboration de cette plateforme marque une volonté prégnante : celle de renforcer le lien avec les visiteurs et de continuer à leur offrir un accès toujours plus important aux collections du musée.

museefabre.montpellier3mfr

Des informations riches et variées pour **découvrir le musée Fabre et préparer sa visite** : collections, expositions, ateliers, visites, conférences et rendez-vous.



museefabre.fr /[facebook.com](https://facebook.com/museefabre) || [Twitter.com /museefabre](https://twitter.com/museefabre) || [Instagram /museefabre](https://instagram.com/museefabre)

CONTACT PRESSE

Laure CHAZOUILLER

Attachée de presse

Direction des Relations Presse

Montpellier Méditerranée Métropole et Ville de Montpellier

Tél. 04 67 13 49 19 - 06 02 09 11 38

l.chazouiller@montpellier3m.fr



[@PresseMTP](https://www.instagram.com/PresseMTP)

[#DestinationCulture](https://twitter.com/PresseMTP)

newsroom.montpellier3m.fr



Montpellier
Méditerranée
métropole